

Voici ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) en date des

22, 23 et 24 août 1914

La Contagion de la Brutalité

Le spectacle de tant de douleurs a fait passer presque inaperçus d'autres événements qui se sont déroulés dans les communes voisines. A 8 heures du matin, le 22 août, la troupe a massacré la population sans défense de Robermont ; jusque dans le cimetière, ils ont tué plusieurs personnes qui priaient sur la tombe de leurs parents. Dans la nuit du même jour, ils ont mitraillé les maisons de Bressoux, et il y a eu des blessés. Je soigne à l'hôpital un pauvre enfant qui a reçu cinq balles, heureusement sans gravité, mais qui l'ont beaucoup défiguré, car un projectile lui a traversé les deux joues et a enlevé un morceau de la langue.

L'autorité militaire nous annonce sur de grandes affiches la défaite des Français en Lorraine ; l'échec qu'ont subi les Belges à Diest ; un combat victorieux près de Tirlemont ; ils ont pris une batterie de campagne, un drapeau et fait 500 prisonniers.

La nouvelle de l'entrée des Prussiens à

Bruxelles nous attriste beaucoup ; elle a eu lieu le 20 août, d'après ce que dit l'affiche du 23; ils y sont entrés le jour même des incendies et des assassinats de Liège. Toutes ces affiches nous peinent, même alors que nous ne croyons pas à leur contenu. L'autorité militaire allemande est vraiment d'une délicatesse ! ...

La vague de brutalité parvient jusqu'à nous, à l'hôpital même où nous sommes, pauvres de nous ! pour adoucir la douleur. J'ai observé chez M. le directeur, les premiers symptômes de la contagion de la barbarie. Dans la matinée du 24 août, s'est présentée dans l'établissement la demoiselle Stkïa, une Russe, qui étudie la médecine à l'Université. Elle désirait parler au chirurgien Polis, pour lequel elle portait une lettre d'un de ses professeurs. Mademoiselle Stkïa et moi, nous sommes une paire d'amis ; pendant les vacances, nous nous envoyons des cartes postales, elle, de la Petite-Russie, et moi, de n'importe où. Pour ce motif, nous échangeons quelques paroles en nous rencontrant dans la cour, en face de la Direction de l'hôpital. Elle me racontait ses impressions de l'incendie : la petite passa toute la nuit dans une cave contiguë aux maisons incendiées sur le quai des Pêcheurs. Les yeux de mon amie, des yeux de juive, s'élargissent démesurément, lorsqu'on parle de cruauté ; moi, je les admire, sur ce visage ovale et pâle, encadré d'une couronne de cheveux roux. Soudain

Mademoiselle Stkïa changea d'attitude, baissa les paupières, se tut ; si elle n'avait été israélite, je l'aurais crue en contemplation devant l'icône. Elle avait vu sur la porte de la Direction la main sèche et brutale du directeur qui lui indiquait la rue. Orgueilleuse démonstration de force chez un vaincu envers une pauvre petite Russe, sans demander l'objet de sa visite.

Mon amie ne put se défendre, l'émotion l'étouffa ; sa sensibilité ne supporte pas la moindre injustice. Elle pleura. Oh ! les beaux yeux de cette petite Juive ! et – dans la direction que venait de lui indiquer la main cruelle – elle s'éloigna, lentement, jolie petite figure exotique, sous le soleil d'été.

M. le directeur est malade : contagion de brutalité !

Un Zeppelin dans la nuit.

Avec toutes les misères inhérentes à l'âme de la soldatesque victorieuse, nous avons, par surcroît, le spectacle fantastique d'un zeppelin survolant la ville cette nuit.

C'est une masse immense, lancée par les dieux, entourée d'une sorte d'atmosphère verte, une nef qui effraie et qui fait rêver, bien qu'elle soit faite pour détruire. Sur elle je fixerais avec plaisir l'ancre d'or de mon idéal, et je vivrais des heures émerveillées comme en un songe des mille et une nuits ...

Le zeppelin s'annonce de loin. Avant lui, on n'avait jamais entendu dans la création de voix pareille à la sienne.

Il apparaît d'abord comme un lumignon, une étoile que guide la pensée d'un roi ; ensuite c'est une constellation, puis, oh ! puis, c'est le miracle du génie

Et la ville vaincue, humiliée, endolorie, le voit survoler ses deux rivières, envelopper de ses feux le coq altier de ses beffrois, s'élever encore, s'ouvrir une porte entre deux nuages et se perdre derrière eux.

Fenêtres éclairées

Par ordre de l'autorité militaire, nous ne pouvons sortir
dans la rue après 7 heures du soir.
Les portes restent ouvertes toute la nuit et les fenêtres éclairées,
pour qu'on puisse découvrir les francs-tireurs.

Du haut du toit de ma maison, je vois toute la ville qui commence à éclairer ses fenêtres. Entre les dernières maisons et les premières collines je distingue la campagne déjà plongée dans une obscurité paisible et bleue. Le silence est absolu, angoissant, seulement interrompu, de-ci de-là, par les hommes à casque pointu qui traversent les rues.

Je ne crois pas qu'il existe, pour ma sensibilité, de spectacle plus douloureux que celui de cette ville outragée, obligée de se parer la nuit. Quel plus beau gala que la lumière !

Sa silencieuse soumission à l'inévitable, dans

la splendeur de la nuit, me rappelle les fonds de tableaux des primitifs et principalement une estampe anglaise ou allemande – oh ! ironie – admirée pendant un de mes voyages. Elle représentait une petite alcôve avec un petit lit de palissandre, couvert à partir du chevet d'une courtepointe de soie blanche traînant ses franges d'or sur le tapis. Complètement caché, sans montrer la tête, un petit corps, de quelqu'un qui dut être aimé, car des mains invisibles l'ont couvert de roses, sur la soie blanche ... Au pied du lit, près de deux bottines minuscules, un gros chien gris contemple le contour de roses et de soie que fait le petit corps. Le chien n'aboie pas, ne pleure pas, ses grands yeux, doux et candides, se contentent de contempler. Derrière l'animal s'ouvre une fenêtre sur le parc. L'on aperçoit les avenues de sable rouge, les arbres, la grille aristocratique, et le soleil baignant le tout d'une lumière puissante, merveilleuse lumière de plein midi. A quoi pense le chien pour ne pas aller au parc ? ...

La tristesse de l'estampe exprime très bien ma manière de sentir cette guerre, mélange de mort et de vie. Nous n'avions jamais eu un été plus beau ! Aujourd'hui, la nuit est splendide ; mais, dans la ville, tout est triste : ces fenêtres qui ne sont pas éclairées pour une fête, où l'on a allumé les lumières après que des hommes ont été fusillés, des jeunes gens brûlés et des enfants carbonisés, ces fenêtres sont une prière infinie dans le silence

de la nuit. Chaque maison parle de l'autre vie.

Dans la rue passent les uniformes gris – la même couleur que celle du chien, mais pas la même bonté –, ce sont les hommes qu'avant la guerre les Belges recevaient les mains ouvertes, dans ces mêmes maisons éclairées comme maintenant, les nuits de Noël ; alors les Allemands jouaient avec les enfants et faisaient égrener à travers les balcons le chapelet de leurs rires.

De tout cela il ne reste que la beauté admirable de la nuit, chère nuit ! jamais foulée par aucun envahisseur.

Notes de Bernard GOORDEN.

Ce texte a été traduit de l'espagnol par J.-N. CHAMPEAUX, pour Berger-Levrault en 1917, à partir de *Invasión y conquista de la Bélgica mártir* (1915). Vous trouverez le texte original hispanophone au lien :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822-24%20OROZCO%20INVASION%20CONQUISTA%20BELGICA%20MARTIR.pdf>

FRANCISCO OROZCO MUÑOZ

VOLONTAIRE DE LA CROIX-ROUGE BELGE

La Belgique violée

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INVASION

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR J.-N. CHAMPEAUX

PRÉFACE DE

H. CARTON DE WIART

PARIS, BERGER-LEVRAULT, ÉDITEURS





Pour votre édification, lisez aussi le journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25)* » (in ***La Nación*** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* (13) : las

fortalezas belgas » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**;
30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Au sujet des *francs-tireurs*, lisez l'article, plus général, de J. **CUVELIER**, « *Les francs-tireurs* », qui constitue le chapitre 3 (pages 47-60) du volume **2** de « *La Belgique et la Guerre* » (*L'invasion Allemande* ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1926, 3^{ème} édition, revue et corrigée ; VIII-407 pages) :

<http://www.idesetautres.be/upload/CUVELIER%20FRANCS%20TIREURS%20INVASION%20ALLEMANDE%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T2%20pp47-60.pdf>

Et, surtout, les travaux révélateurs de **NIEUWLAND & TSCHOFFEN** ; *La légende des Francs-Tireurs de Dinant. Réponse au Mémoire de M. le professeur MEURER de l'Université de Wurzburg* ; Gembloux, Duculot ; 1928, 86 pages (dont 1 plan, aux pages 16-17, et la liste des 669 victimes, aux pages 77-85) :

<https://www.idesetautres.be/upload/NIEUWLAND%20TSCHOFFEN%20LEGENDE%20FRANCS-TIREURS%20DINANT.pdf>

de Fernand **MAYENCE**, *La légende des Francs-tireurs de Louvain. Réponse au mémoire de M. le professeur Meurer de l'Université de Würzburg* (Louvain, Imprimerie communale ; 1928, 62 pages), au lien suivant :

<https://www.idesetautres.be/upload/MAYENCE%20LEGENDE%20FRANCS-TIREURS%20LOUVAIN.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en dit Auguste **VIERSET**, secrétaire

d'Adolphe MAX, bourgmestre de Bruxelles, dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*, à partir du **31 juillet** 1914.

Voyez ce qu'en disent, à partir du **20** août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

22 août 1914 : Une proclamation aux habitants des provinces occupées. — Les Allemands au Ministère de la guerre et à la Banque nationale. — Nous vous invitons à lire également ce qu'en dit le journaliste argentin Roberto J. **PAYRO** ou **Payró** :

22 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20RESSUSCITE%20TAMINES.pdf>

23 août 1914 : Premier dimanche de l'occupation. — Un tour en ville. — Menace ignorée du public. — L'attitude de la Hollande. — Racontars. —

Nous vous invitons à lire également ce qu'en dit le journaliste argentin Roberto J. **PAYRO** ou **Payró** :

23 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140823%20>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140823%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140823%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140823%20PAYRO%20MASSACRES%20DINANT%20JPEG.zip>

24 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>